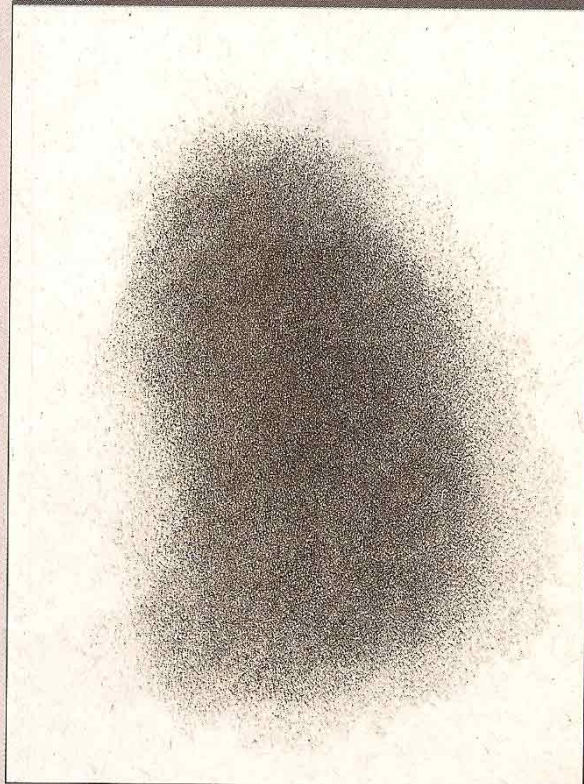


Emotion



COURTESY GALLERIE NOMAD, BRUXELLES

La fragilité du destin

Plus souvent présent en expos avec ses sculptures, fins agencements d'épingles ou constructions spatialistes en goutte à goutte tel un trait ondulant et hésitant, Gerald Dederen (Verviers 1957 – Vit à Bruxelles), est aussi un fabuleux dessinateur dont les œuvres sur papier, totalement autonomes, entretiennent cependant des affinités avec les pièces en trois dimensions. Et tout d'abord parce que même en surface plane, il traite du volume, du plein, du vide, du passage de la lumière dans les interstices. Et de l'espace ! A tel point que ses dessins en noir et blanc, encre de Chine sur grand papier blanc, support immaculé qui donne l'impression d'infinitude dès lors que le motif se concentre au centre et se dilue sur les extérieurs, ressemblent à des nébuleuses voyageant dans un univers de lumière.

Chaque dessin, abstrait, est constitué d'une myriade de petits traits noirs, souvent courbes, qui par leur structure et leur liberté, assemblés, superposés, condensés parfois pour atteindre un noir plus dense mais jamais bouché, conservant toujours une source lumineuse sous-jacente, évoquent inmanquablement à la fois l'émergence et la disparition, l'origine et l'oméga inconnu, la fragilité de leur destin dont on ne sait absolument rien. Une œuvre délicate, en finesse et subtile qui intrigue notre perception.

Au moins un, les photographies de Gordon Clark (1955 – Cape Town) mettant en scène magistralement, dans la nature et de manière symbolique, Leon Botha (atteint d'une maladie incurable) soulèvent de très profondes émotions dans le rapport entre l'humain et la beauté. (C.L.)

→ Gerald Dederen et Gordon Clark. *The Unbearable Lightness of Seeing*. Gallery Nomad, 7, rue d'Alost, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 14 mai. Du je au sa de 14h à 18h.